

Journal de 12 heures
Les massacres ethniques au Rwanda font fuir
la population. En deux jours, plus de 250 000
réfugiés ont afflué en Tanzanie

Laurence Bobillier, Robert Minangoy

France 3, 1^{er} mai 1994

Au Burundi voisin, l'armée à dominante tutsi règle ses comptes avec les milices hutu.

[Laurence Bobillier :] L'étranger : les massacres ethniques au Rwanda font fuir la population. En deux jours, plus de 250 000 réfugiés ont afflué en Tanzanie où les organisations humanitaires se mobilisent pour acheminer des aides d'urgence. Robert Minangoy.

[Robert Minangoy :] Ils marchent ainsi depuis quatre jours sur les routes menant, euh, vers la Tanzanie [on voit une foule de gens marcher sur une route ; une incrustation "frontière Rwanda - Tanzanie, hier [30 avril]" s'affiche à l'écran]. "Ils", ce sont ces Hutu, ethnie majoritaire, et qui fuient devant l'avancée des rebelles tutsi du FPR [on voit des soldats noirs au béret noir à une barrière]. Ils craignent être demain, à leur tour, victimes des vengeances [on voit des cadavres flotter sur une rivière].

Sur la tête on porte l'essentiel, sauvé à la hâte : un sac de riz ou de maïs, une natte ou un matelas. Les enfants suivent la longue marche infernale sans comprendre pourquoi il a fallu quitter la maison [gros plan sur un bébé porté sur le dos de sa mère].

Selon les organisations humanitaires, ils sont déjà 250 000 à fuir vers l'Est. Au HCR, à la Croix-Rouge internationale, on n'a jamais vu un exode d'une telle ampleur [diffusion d'une carte de la région des Grands lacs localisant notamment le camp de réfugiés de Ngara en Tanzanie].

Au Burundi voisin, la querelle ethnique fait déjà des victimes [la même carte que ci-avant est diffusée mais c'est désormais la ville de Bujumbura qui apparaît en clignotant] : là-bas, l'armée à dominante tutsi règle ses comptes avec les milices hutu.

Dans le quartier de Kamenge, au nord de la capitale, un calme précaire depuis 24 heures fait suite aux tirs de roquettes et d'armes automatiques. Les soldats tutsi évacuent les habitants hutu pour faire le "nettoyage" disent-ils [on voit des militaires encadrer la foule]. Mais comment distinguer un maquisard d'un simple habitant ? Et quand les civils montent dans les camions de l'armée pour aller au stade, ce n'est pas forcément être en sécurité [on voit des gens assis dans les tribunes d'un stade].